

8 Décembre 1768, au point du jour, entoura le palais épiscopal, arrêta l'évêque & toute sa famille, plusieurs théologiens de presque tous les ordres qu'il avoit auprès de sa personne, ainsi que les prêtres de St. Philippe de Neri qui faisoient une mission dans le diocèse. Tous ces infortunés furent amenés à Lisbonne & renfermés dans des cachots. Dès que ce prélat fut en prison, on commença contre lui des procédures secrètes. Pour tromper le public, D. J. Pereira Ramos, procureur de la couronne, à qui Pombal avoit donné la commission d'examiner la lettre pastorale & la conduite de l'évêque, publia un écrit dans lequel il s'efforçoit de représenter ce dernier comme coupable de leze-majesté. A la lecture de cet écrit, tout le monde s'attendoit à voir renouveler les sanglantes exécutions du 12 Janvier 1759 : En effet, le premier dessein de Pombal étoit réellement de faire périr l'évêque par le dernier supplice. Dans cette vue il fit convoquer une grande assemblée de théologiens, de jurisconsultes & de canonistes pour juger le prélat. Ces prétendus juges, tous vendus aux fureurs du ministre ou intimidés par la crainte, opinèrent à la mort. D. François de Saldagna, patriarche du royaume & un autre évêque osèrent seuls prendre la défense du malheureux comte d'Arganil. Cependant la situation du Roi étoit très-embarrassante ; sollicité d'un côté par son ministre qui l'avoit entièrement subjugué, de consentir à la perte du prélat ; retenu de l'autre par les remords de sa conscience & par les prières de la princesse du Brésil & de l'infant son époux, ainsi que par celles du patriarche qui vouloient sauver l'évêque, ce Monarque bon, mais foible, n'avoit ni la force de commettre l'injustice qu'on demandoit de lui, ni celle de l'empêcher. Pombal crut tranquilliser la conscience du Roi, & sauver les apparences en proposant de livrer le prélat entre les mains de l'Inquisition pour être jugé par elle. Cet expédient fut goûté des deux partis ; & le ministre qui gouvernoit à son gré & faisoit trembler ce tribunal, goûtoit d'avance le plaisir barbare de voir bientôt sa victime livrée aux flammes. On